






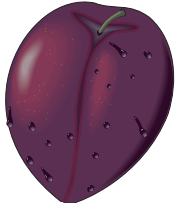


# LE GUIDE ARBO D'ACW

MALADIES	REMARQUES ET LUTTE
<p><b>Maladie des pochettes</b> (<i>Taphrina pruni</i>)</p>  <p>Le champignon pénètre par les fleurs, déforme les jeunes fruits qui s'allongent tout en restant creux et sans noyau.</p>	<p>Bien que la maladie des pochettes survienne régulièrement dans les vergers de pruniers situés au-dessus de 600 m d'altitude, ce pathogène se manifeste également en plaine par printemps frais et humide. Deux applications de dithianon (9) ou de cuivre (10) au débourrement et dix jours plus tard combattent efficacement ce pathogène.</p>
<p><b>Rouille</b> (<i>Tranzschelia pruni spinosa</i>)</p>  <p>En juillet et août, de petites taches jaunâtres apparaissent sur la face supérieure des feuilles, qui jaunissent et chutent prématurément. Au printemps, les feuilles des anémones se couvrent de petites fructifications jaunâtres en forme de cupule.</p>	<p>Le rouille du prunier est un champignon hétéroïque qui accomplit son cycle de développement en changeant de plante hôte. Il hiverne sous forme mycélienne dans les rhizomes de l'anémone de Caen (<i>Anemone coronaria</i>) et de l'anémone des bois à fleurs jaunes (<i>A. ranunculoides</i>). Sur les variétés de prunier sensibles (Fellenberg, pruneau de Bâle), un premier traitement entre mi- et fin juin, un deuxième entre mi- et fin juillet, combinés à la lutte contre le carpocapse, doivent être entrepris à l'aide de dithianon (9), de trifloxystrobine (5) ou de difénoconazol (7).</p>
<p><b>Moniliose</b> (<i>Monilia laxa</i>, <i>M. fructigena</i>)</p>  <p>Les bouquets floraux et les rameaux infectés sèchent. Les fruits brunis et momifiés se couvrent de sporulations brunâtres (<i>M. fructigena</i>) ou grises (<i>M. laxa</i>).</p>	<p>Les printemps chauds et humides favorisent l'infection des inflorescences. Les variétés sensibles (Sultan, Président, Reine-claude verte) peuvent perdre leurs fruits peu après la floraison. Les fongicides efficaces contre la moniliose et la maladie criblée du cerisier peuvent également être appliqués sur les pruniers. Pour lutter contre la moniliose des fruits, la fenhexamide (6) est recommandée durant l'été dès que les fruits changent de couleur (délai d'attente: trois semaines avant la récolte).</p>
<p><b>Maladie criblée</b> (<i>Clasterosporium carpophilum</i>)</p>	<p>Voir cerisier</p>
<p><b>Sharka</b> (<i>Plum pox virus</i>)</p>     <p>La sharka est la plus dangereuse virose des pruniers, abricotiers et pêchers. Elle engendre des taches sur les feuilles, parfois aussi sur les fruits et les noyaux, et rend les fruits immangeables. Elle peut également attaquer d'autres espèces de Prunus (domestiques ou sauvages). Les symptômes sur feuilles ne se marquent pas sur toutes les espèces et variétés et peuvent aussi varier d'intensité d'une année à l'autre. Les plantes qui ne présentent pas de symptômes peuvent porter le virus de manière latente et les vecteurs (pucerons) peuvent l'acquérir et le disséminer.</p> <p>La sharka est une <b>maladie de quarantaine</b> dont l'annonce est obligatoire auprès des services phytosanitaires cantonaux. Grâce à la campagne d'éradication menée dans les années septante, la Suisse était considérée comme exempte de sharka. Actuellement en Europe, seuls la Belgique, le Danemark, l'Estonie et la Suède sont considérés comme tels. En 2004, des attaques de sharka liées à du matériel végétal importé ont été observées dans plusieurs cantons. Depuis 2005, la sharka, à nouveau présente en Suisse, est contrôlée et combattue. Les efforts d'éradication se poursuivent pour que la Suisse soit à nouveau considérée comme exempte de cette virose.</p> <p>La lutte directe et curative n'est pas possible contre la sharka. Les plantes atteintes doivent être détruites (y compris le système racinaire) pour éviter l'expansion de la maladie. Il est donc nécessaire d'effectuer chaque année un contrôle rigoureux des symptômes foliaires du début de l'été jusqu'à la chute des feuilles – de juin à août et de préférence par temps couvert, l'observation est plus facile. Tous les arbres présentant des symptômes visuels, qui réagissent positivement au test rapide AgriStrip ou au diagnostic de laboratoire doivent être détruits immédiatement ou au plus tard à fin août. Il en va de même pour les arbres voisins qui touchent les arbres malades, voire pour toute la parcelle. C'est ainsi que la transmission par les pucerons peut être évitée. Si des pucerons ailés (vecteurs) se développent dans une culture attaquée par la sharka, ils doivent être traités dans la première quinzaine de septembre (délai d'attente de trois semaines) ou après récolte. Les repousses et les branches basses doivent impérativement être traitées également. Les mesures prophylactiques restent toutefois essentielles dans la lutte contre la sharka:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– n'acheter que des plants certifiés</li> <li>– ne pas importer de plants provenant de régions infestées par la maladie.</li> </ul>	



## Guide de traitements PRUNIER

1

MALADIES	MATIÈRES ACTIVES (les chiffres entre parenthèses renvoient à l'index phytosanitaire rose au centre du journal)	PÉRIODES									
		mars		avril		mai		juin		juillet	
		B 51	C 53	D 56	E 59	F 63	G 67	H 69	I 71	J 75	Baggiolini BBCH
		Débourr.		Préfloral		Floral		Postfloral		Eté	
<b>Maladie des pochettes, maladie criblée</b>	cuivre (10) dithianon (9)	■		■		■					
<b>Moniliose des fleurs et maladie criblée</b>	captane + ISS (7), ISS (7), azoxystrobine (5), trifloxystrobine (5)			■		■		■			
<b>Moniliose des fruits</b>	dicarboximides (3), cyprodinil + fludioxonil (4), benzimidazols (8), ISS (7), fenhexamide (6)									■	
<b>Maladie criblée</b>	captane, folpet, dithianon (9), soufre mouillable (11), ISS (7) dithiocarbamates (2)			■		■		■			
<b>Rouille</b>	trifloxystrobine (5), difénoconazol (7), dithianon (9) soufre mouillable (11)									■	

★★★★
LUTTE BIOLOGIQUE

Traitements préventifs recommandés

Traitements recommandés en cas de nécessité

Traitements possibles